

Saint Hugo, priez pour nous ?

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

Aujourd'hui, je vous propose un nouveau saint. Mais qui n'est pas mort « en odeur de sainteté », autant vous prévenir ! D'ailleurs un dessin humoristique le représente à l'entrée du Paradis avec des cornes de diable et une queue fourchue. Et le bon Saint Pierre de s'exclamer « voilà un cas compliqué ».

Permettez-moi un éloge de cet homme, Hugo Chavez, mort le 5 mars 2013. Plus de deux millions de Vénézuéliens venaient le pleurer. Ainsi que le Paraguayen José Mujica, président le plus pauvre du monde (il donne aux pauvres les neuf dixièmes de son salaire de président). Revenons « Saint Hugo » : on nous dit pourtant que c'était un dictateur, qui parlait des heures à la télé pour vanter ses propres actions et pour vilipender les Etats-Unis. Alors, qu'a-t-il fait pour que je lui propose une auréole ?

Et bien voilà : Hugo Chavez a été élu en 1998 sur un programme très « social » au profit des plus pauvres. Et il a tenu parole.

- Certes, son pays est resté très dépendant du pétrole qui sort à flot du sous-sol, et qui porte l'économie du Venezuela à bout de bras.
- Certes le succès de ses "*missiones*", vastes programmes éducatifs et sociaux lancés au début du millénaire, sont fort débattus.
- Certes les relations de Chavez avec l'Eglise ont été conflictuelles, les évêques du Venezuela lui reprochant son manque de démocratie.

Mais depuis l'élection de Monsieur Chavez, le chômage au Venezuela a été divisé par deux, la pauvreté a été réduite de plus d'un tiers, la misère qui régnait partout dans le pays fut ramenée à 10%, et les écarts de richesse resserrés.

En même temps, le gouvernement de Monsieur Chavez a divisé l'analphabétisme par deux, il a fait reculer la mortalité infantile et progresser l'espérance de vie.

Alors peut-on penser qu'un homme comme Hugo Chavez est un saint ? Malgré ses manquements à la démocratie, et son opposition avec l'Eglise, à votre avis **qui** lui a mis au cœur cette générosité, ce désintéressement. Comment est-il possible que, parvenu au faite du pouvoir dans un pays riche du pétrole, il ait servi les autres au lieu de se servir lui-même. Et d'où viennent le dévouement, la générosité, la bienveillance de nos frères qui ignorent le Christ, ou même qui refusent de croire en Dieu. Je le crois, moi, que c'est bien le Seigneur qui met au cœur de l'homme ce qu'il a de meilleur, et aujourd'hui, faute de le canoniser, permettez moi de le bénir. Merci Seigneur pour ton action dans ceux qui t'ignorent et qui font le bien !

Retrouvez tous mes billets radio sur <http://Corpet.net>

428 mots